

Mac Donald et la feta grecque : qui est le loup ? Qui est l'agneau ?

Résumé de l'exposé

Mac Donald et la feta grecque sont deux produits mondialisés qui suivent deux logiques différentes. Mac Donald suit une logique réticulaire, il se développe par l'intermédiaire de réseaux. La feta grecque suit une logique territoriale. A partir de ces deux modes d'expansion, qui est le loup ? Qui est l'agneau ? Mac Donald est souvent perçu comme un « spectre de l'américanisation », parce qu'il semble se fonder sur une standardisation de ces produits. Toutefois, il s'avère qu'il développe également une politique commerciale d'adaptation aux différentes cultures des pays dans lesquels il s'installe, adaptation aux spécificités culturelles et religieuses. Le terme de « glocalisation » a été employé pour définir cette nouvelle pratique qui allie mondialisation et respect du cadre local. Son rôle premier de loup devient plus ambigu. D'autant plus que la feta grecque s'avère elle aussi suivre une politique à laquelle on ne s'attendait pas au premier abord. En effet, elle utilise son aspect traditionnel comme une véritable arme marketing, afin de s'insérer au mieux dans la mondialisation. Ainsi, la feta, contrairement aux apparences, serait peut-être plus proche du loup... Le rapport de force semble s'inverser.

Enfin, les thèmes de l'uniformisation culturelle, de l'occidentalisation, de la diversité ont été abordés. Les exposants ont insisté sur une nécessaire distinction entre la-les culture(s), qui restent vivaces et les produits culturels qui connaissent une réelle mondialisation.

Le débat

Une première question concernant les AOC, notamment par l'exemple des vins français, actuellement confronté à une concurrence venant de la Californie ou de l'Australie, a été peu débattue. Il semble que la labellisation soit une pratique peu critiquée, voire appréciée en ce qu'elle permet d'assurer une certaine qualité des produits.

Une deuxième question concernant **l'uniformisation culturelle**, illustrée par l'exemple du groupe de musique californien, les Red Hot Chili Peppers, a rencontré plus d'enthousiasme. Il a été remarqué qu'il existe depuis plusieurs siècles une culture dominante, la culture française au XVIIIème, l'anglaise au XIXème, la période actuelle semble dominée par la culture américaine, mais il ne s'agit pas là d'une fin en soi, d'un aboutissement. Aux raisons qui fondent cette domination, certains avancent l'idée d'une mode, mais la qualité des produits proposés peut également être reconnue. Le succès d'Universal viendrait du fait que le consommateur est libre, ce phénomène résulte d'un choix.

L'exception culturelle française fut beaucoup débattue, avec l'exemple des pourcentages retenus sur les tickets de cinéma qui permettent de financer des aides à la création. Mais cette pratique peut être perçue comme une sorte de « quotas imposés » qui financent des films, parce qu'ils sont français et non en raison de leur qualité. En effet, le fait d'être français n'assure en rien de la qualité d'un film... Toutefois, les talents ne rencontrant pas toujours le succès et les moyens financiers qui vont souvent de pairs, de leur vivant, l'aide des pouvoirs publics peut être le moyen d'aider certains talents, encore inconnus. Il est ajouté que le talent ne tient en rien à la nationalité mais à l'individu, il est jugé nécessaire de promouvoir et d'aider la culture, quelqu'en soit le pays d'origine. Alors que le terme culture est revenu tout au long de cette première partie du débat, il nous parut judicieux de proposer à la classe de chercher à définir cette notion. En effet qu'est ce que la culture française ? La langue est avancée comme une de ces caractéristiques, mais il n'est pas le seul, certaines racines communes, historiques et religieuses, sont également citées. Concernant la langue française, le récent projet de l'Académie Française visant à lutter contre l'anglicisation du français a

soulevé plusieurs interventions. Il apparaît ridicule de lutter contre certains termes d'origine anglaise complètement rentrés dans le vocabulaire français, qui n'a d'ailleurs pas de mot alternatif à proposer, tels que stop, parking ou sandwich. Cependant une anglicisation poussée à l'extrême, voire au ridicule est quelquefois à regretter.

Enfin, la question d'une **définition de l'Occident**, terme récurrent, est abordée. Ce terme apparaît peu pertinent, car il trouve difficilement une définition. L'Occident serait-il les pays démocratiques ? Il semble que non. L'article intitulé L'Occident, c'est l'Europe + l'Amérique du Nord, de S. Allemand, R.-E. Dagorn et O. Vilaça, permet une réflexion intéressante sur la réelle pertinence de ce mot et la recherche d'une définition précise grâce aux outils d'analyse de la nouvelle géographie. Avec ce mot, c'est également la théorie d'un choc des civilisations, que nous devons à Huntington, qui est questionnée. L'Occident semble être confronté au monde musulman. Les causes du Djihad et les véritables revendications d'Al Qaida sont discutées. Certains soutiennent que ces mouvements sont avant tout animés par des revendications géopolitiques, telles qu'une véritable souveraineté dans certains pays. Tandis que certains s'opposent à cette approche purement politique, en défendant une vision beaucoup plus religieuse de ce phénomène. Leur objectif principal serait une conversion massive à la religion islamique. Il semble que la réalité soit un mélange de ces analyses radicales : ces mouvements, ayant de réelles revendications politiques, se fondent sur un appui des populations, obtenu grâce à l'argument culturel et religieux.